

# Danzons!

Le N°

France : 1 fr. 25  
Etranger : 1 fr. 50

Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE

Rédaction - Administration : 105, Faubourg Saint-Denis, 105 — PARIS-10<sup>e</sup>

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51

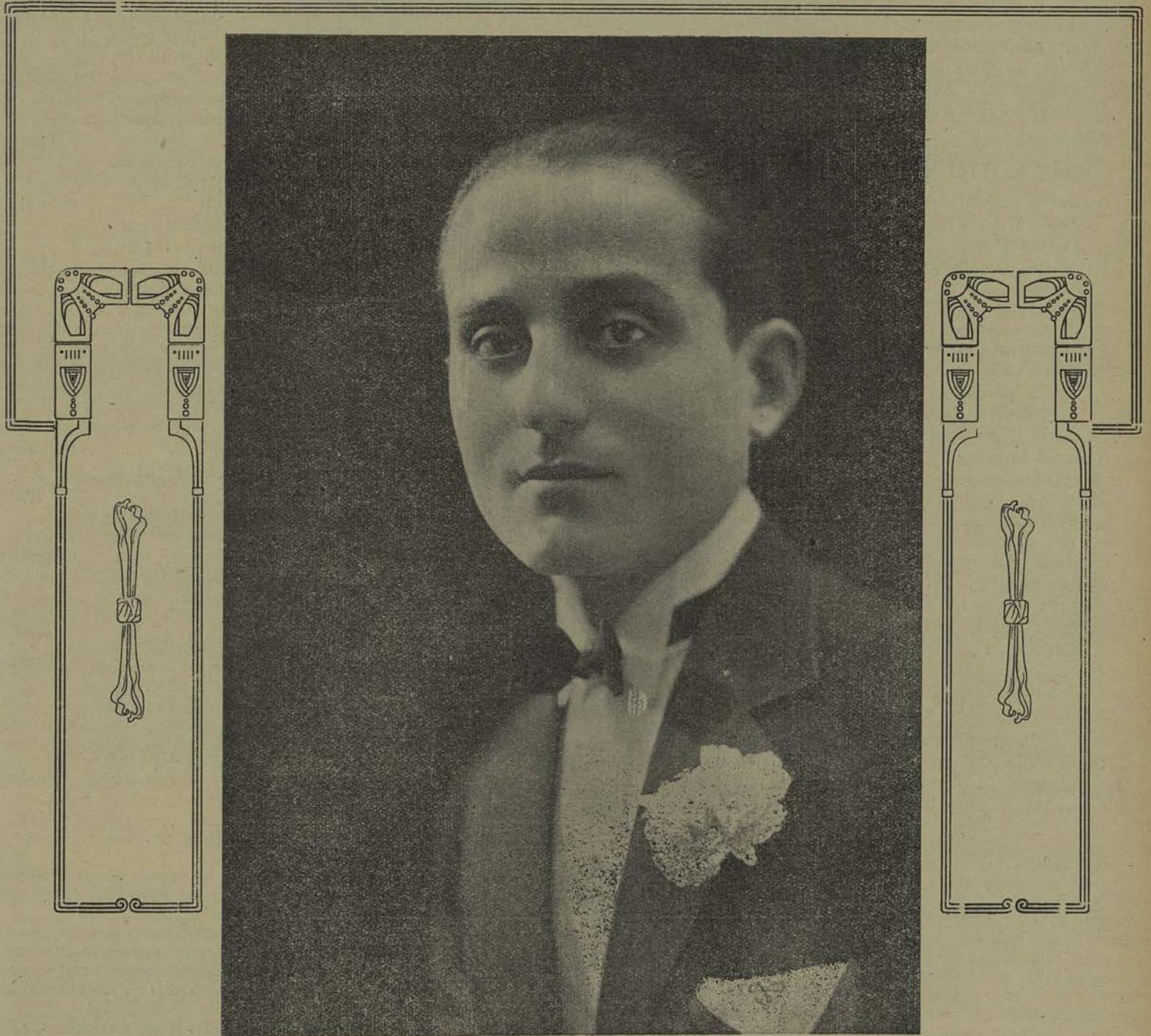
R. C. Seine 181.514

CHÈQUES POSTAUX : 398-75

—0— ABONNEMENTS —0—

France et Colonies, un an..... 12 francs | Etranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER A M. SÉZEAU, 8, RUE DE PROVENCE, OU AUX BUREAUX DU JOURNAL



M. FAUSTO SANTHIA

*Auteur de la nouvelle danse "CARINA"*

# "CARINA", Danse nouvelle, Création du Professeur FAUSTO SANTHIA

Rythme à trois temps (Les trois temps sont forts)

## I

Marche lente et allongée..... 1 Temps par pas

## II

## Pas de marche "CARINA"

- a) 1 pas du pied droit..... 1 Temps  
 Porter le pied gauche légèrement à gauche. 1/2 Temps  
 et rassembler vivement pied droit au pied gauche (1/2 Temps)..... 1 Temps  
 Soulever le pied gauche, le reposer à côté du droit (1/2 Temps) et avancer le pied droit (1/2 Temps)..... 1 Temps
- b) 1 pas du pied gauche..... 1 Temps  
 Porter le pied droit légèrement à droite (1/2 Temps) et rassembler vivement pied gauche au pied-droit (1/2 Temps)..... 1 Temps  
 Soulever le pied droit, le reposer à côté du gauche (1/2 Temps) et avancer le pied gauche (1/2 Temps)..... 1 Temps

## III

## Pas "CARINA" en tournant à droite

- Soulever le pied droit, le reposer à côté du gauche et porter le pied gauche en avant et légèrement à droite..... 1 Temps  
 Faire un pas du pied droit en avant et à droite ..... 1 Temps  
 (Ce pas et le précédent font décrire 1/4 de tour à droite.)  
 Faire un autre quart de tour à droite en pivotant sur le pied droit, porter le pied gauche à gauche et rassembler vivement le pied droit au pied gauche..... 1 Temps  
 Soulever le pied gauche, le reposer à côté du droit et porter le pied droit en arrière et légèrement à gauche..... 1 Temps  
 Faire un pas du pied gauche en arrière et à gauche ..... 1 Temps  
 (Ce pas et le précédent font décrire 1/4 de tour à droite.)  
 Faire un autre quart de tour à droite en pivotant sur le pied gauche, porter le pied droit à droite et rassembler vivement pied gauche au pied droit..... 1 Temps

## IV

## BALANÇOIRE

- Position de côté : 1/4 de tour à droite  
 Soulever le pied gauche, le reposer à la même place (1/2 Temps) et faire un pas en avant du pied droit (1/2 Temps)..... 1 Temps

- Porter le pied gauche à gauche sur la même ligne que le pied droit..... 1 Temps  
 Croiser le pied droit devant le pied gauche.. 1 Temps  
 Décroiser et soulever le pied gauche, le porter à côté du pied droit (1/2 temps) en faisant un pas du pied droit en arrière.. 1 Temps  
 Porter le pied gauche à gauche sur la même ligne que le pied droit..... 1 Temps  
 Croiser le pied droit devant le pied gauche.. 1 Temps

## V

## TRIANGLE

- 1 pas du pied droit en avant..... 1 Temps  
 Faire 1/4 de tour à droite en portant le pied gauche à gauche sur la même ligne que le pied droit..... 1 Temps  
 Porter le pied droit en arrière dans le prolongement du pied gauche en tournant légèrement à droite..... 1 Temps  
 Porter le pied gauche à gauche et en avant dans le prolongement du pied droit en pivotant à gauche sur le pied droit..... 1 Temps  
 Porter le pied droit à droite sur la même ligne que le pied gauche en pivotant de 1/4 de tour à gauche sur le pied gauche..... 1 Temps  
 Porter le pied gauche en arrière dans le prolongement du pied droit en tournant légèrement à gauche..... 1 Temps

## VI

## DEMI-LUNE

- Position de côté : 1/4 de tour à droite  
 1 pas du pied gauche en avant..... 1 Temps  
 1 Pas du pied droit en avant légèrement à gauche ..... 1 Temps  
 Porter le pied gauche à côté du droit et le poser (1/2 Temps). Soulever le pied droit et le reposer ..... 1 Temps  
 Soulever le pied gauche et le reposer à la même place (1/2 Temps) et porter le pied droit en arrière (1/2 Temps)..... 1 Temps  
 Porter le pied gauche en arrière en tournant le corps légèrement à droite..... 1 Temps  
 Porter le pied droit à côté du gauche et le poser (1/2 Temps). Soulever le pied gauche et le reposer (1/2 Temps)..... 1 Temps

F. SANTHIA,

Professeur à l'Académie Baraduc, Paris.

## Aurons-nous comme danse nouvelle « LA PARESSEUSE » ?

C'est une danse nouvelle que les Américains nous envoient, par l'intermédiaire de l'Angleterre. Certains l'appellent « La Paresseuse », d'autres, le « Collegiate Walk », d'autres encore, la « Bonne marche naturelle », d'autres enfin, la « Pépère »!

Voici bien des noms. Lequel l'emportera ?

Le pas à la mode se réclame du tango et s'exécute sur un rythme extrêmement lent; il exige, pour conserver son caractère particulier, que les danseurs affectent une attitude lassée et paresseuse.

Pour expliquer cette nonchalance voulue, les promoteurs de cette danse pour fatigués expliquent que ce pas a été créé pour l'été, saison au cours de laquelle on doit s'abstenir de mouvements violents ou trop précipités.

La « Paresseuse » a fait son apparition dans les dancings les plus

huppés de la capitale, où l'on voit toutes les jeunes misses alanguies et désabusées traîner leurs chaussures de bal au son de jazz-bands de plus en plus cacophoniques.

Cet été, sur toutes les plages et dans toutes les vallées, on dansera la « Paresseuse » à jambes que veux-tu. Les détracteurs de cette innovation chorégraphique affirment que, tout dernièrement, dans un danc-ing de New-York, un couple de jeunes virtuoses s'est endormi en dansant ce pas funéraire...

Autre innovation non moins sensationnelle: la « Paresseuse », pour être bien dansée, doit être accompagnée d'un orgue.

Allons-nous voir les nègres de jazz-band céder la place à un grave organiste et nos salles de danse vont-elles se transformer en cathédrales ?

## Le 4<sup>e</sup> Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de France.

Le Congrès s'ouvre à 10 h. 30, dans le cadre élégant, mais restreint, du Mac-Mahon-Palace.

M. Paul Raymond, de l'Opéra, président de l'Union, prend la parole, souhaite la bienvenue à tous les congressistes et... parle de la Danse.

Il en parle surtout pour rappeler à tous les Professeurs qu'ils doivent lutter âprement contre les tendances actuelles qui semblent vouloir abolir la bonne tenue et la bonne éducation: au dancing, on n'invite plus et on ne reconduit plus sa danseuse. Un coup d'œil, pour l'invitation, et la danse finie... le plaquage pur et simple, au milieu de la salle.

M. Raymond avait touché la corde sensible, puisque l'assemblée était composée de professeurs réputés pour la correction de leur enseignement: ces simples paroles lui valurent un succès mérité.

Le Président présenta ensuite M<sup>e</sup> Python, le nouvel avocat de l'Union, qui assura l'assistance de tout son dévouement, en quelques paroles fort simples et fort aimables, exemptes de toute prétention oratoire, qui lui valurent aussitôt la sympathie de tous.

Ce fut ensuite la présentation des Délégués des Associations étrangères, qui prirent la parole tour à tour.

Pour la Belgique, M. Maurice Mottie.

Pour la Hollande, M. James Meyer, fils.

Pour le Danemark, Mlle Gottliebsen.

Pour la Suisse, M. Gerster.

Pour la Tchéco-Slovaquie, M. Cerwinska.

Pour la Yougoslavie, M. de Tucié.

Pour la Hongrie, M. Raoul Gunther.

La discussion des intérêts professionnels commence et se poursuit avec une courtoisie qui réjouit les assistants.

M. Cosserat, professeur à Beauvais, soumet aux congressistes l'idée d'établir une terminologie bien définie, destinée à l'unification des théories, et surtout... à leur compréhension.

L'idée est accueillie favorablement.

M. Gibelin, professeur à Moulins, amène sur le tapis la question brûlante des Droits d'Auteur.

Quand, et dans quelles conditions un Professeur de Danse est-il redevable de ces droits?

M. Paul Raymond explique à l'assemblée le point de vue de la Société des Auteurs, définit l'entente survenue à ce propos entre l'Union et elle, et M<sup>e</sup> Python, avocat de l'Union, déclare qu'il va étudier la question de très près, et publier dans un prochain Bulletin le résultat de ses recherches.

M. Pradère, le sympathique professeur des professeurs, monte sur

l'estrade de son pas ultra-léger et dit tout haut... ce que chacun pense, tout bas:

— « Dix-sept concurrents ont présenté une danse nouvelle au concours de la veille, les dix-sept ont été saqués! Que l'Union garde ses prix, mais qu'elle essaie au moins de lancer les deux danses qui ont obtenu le plus grand nombre de points: *Florida* et *Carina*. »

Satisfaction ne lui sera pas donnée, et, midi sonnant au beffroi du Mac-Mahon-Palace, le Président rend leur liberté aux congressistes, en les conviant pour quatorze heures précises.

Quatorze heures! La salle est pleine, la chaleur sévit, et les congressistes continuent à entrer. Bientôt, il n'est plus possible de trouver la moindre place: quatre cents professeurs sont là, et plusieurs, découragés, sont repartis.

M. et Mme Pradère présentent avec leur maîtrise coutumière le Fox-Trot, le Tango, le Boston, le Blues et le Paso Doble.

Pourrai-je vous dépeindre la grâce de ce couple? Non. Pour en avoir une idée, il faut le voir: il exécute avec une désinvolture déconcertante les figures les plus arides, et sait se faire admirer dans les pas les plus simples... même dans la marche!

Pour eux, c'est le gros, gros succès.

M. Paul Raymond aborda la danse théâtrale dans une causerie infiniment spirituelle et documentée: La danseuse d'Autrefois, et la danseuse d'Aujourd'hui.

M. Paul Raymond, qui est un de nos plus érudits chorégraphes, est aussi l'orateur le plus agréable qu'il soit: il ne cherche pas le succès dans la déclamation, il cause comme il parlerait chez lui, en famille, et les mots plaisants lui viennent avec une incroyable facilité.

Mlle Camille Bos, premier sujet de l'Opéra, que les membres de l'Union eurent maintes fois l'occasion d'applaudir, aux Congrès précédents, charme l'assistance: sa grâce et sa légèreté sont incomparables et lui valent le plus enviable succès. Elle joue la « danseuse d'autrefois ».

La « danseuse d'aujourd'hui »

est représentée par les quatorze printemps de Mlle Hughueti, de l'Opéra, qui, depuis l'âge de sept ans, se donne à l'art chorégraphique. A l'âge de sept ans, elle a commencé son apprentissage d'« Etoile », elle a abordé la lutte pour la vie, que bien des hommes commencent seulement à connaître à leur majorité... ou plus tard...

C'est le lot des « écholières » de l'Opéra, et c'est ce que M. Paul Raymond explique avec une précision parfaite, mais s'il montre le côté pénible du métier, il en décrit aussi les récréations.

Ah! les jeux sur les toits de l'Opéra! La pêche aux poissons rouges dans les réservoirs!



M. Paul RAYMOND, de l'Opéra.

Président de l'U. P. D. F.

Devant les congressistes, Mlle Hughuetti exécute toute la gamme des exercices imposés journallement aux élèves, et termine par des adages dictés en quelques mots par M. Raymond, et exécutés au pied levé (c'est le cas de le dire), avec un brio incomparable.

Mlle Hughuetti a gagné l'assistance: les applaudissements lui apportent l'admiration de tous pour son talent, et aussi pour le courage de sa jeunesse, ils lui apportent aussi le vœu que chacun forme: le voir célèbre, parmi les étoiles.

M. Raymond et Mlle Camille Bos miment et dansent enfin une charmante Gavotte extraite du ballet « L'Etoile » et leur succès est considérable.

Un groupe de délicieuses jeunes filles vêtues de mauve fait son entrée: c'est l'école de Mme Irène Popard, qui fait une démonstration de la « Gymnastique Harmonique », chère à la célèbre artiste, et interprète ensuite les œuvres des grands maîtres de la musique. Mme Popard elle-même en interprète plusieurs, et c'est pour elle et ses charmantes élèves un véritable triomphe.

L'assistance est bien déçue d'apprendre qu'elle ne verra pas de danses nouvelles cette année, mais tout finit par s'arranger dans la vie, et le Congrès s'achève sur une sauterie toute intime, qui termine gaiement la journée.

A. PETER'S.

## Les résultats du concours de danses nouvelles de l'Union des Professeurs de Danse de France

Le fameux concours de Danses Nouvelles organisé par l'Union des Professeurs de Danse de France a eu lieu le mercredi 20 mai. Dix-sept danses étaient inscrites au programme, mais il y eut, au dernier moment, quatre défections, de sorte que treize candidats seulement restèrent en présence.

Ce nombre fatidique leur porta malheur à tous, car aucun des des trois prix ne fut attribué.

Voici les noms de ces treize danses, dans l'ordre de leur présentation:

*Sport-Trot*, de M. Max Bertrand (Reims); *Lezghinka*, de M. Grinew (Paris); *Le Swing*, de M. Périn (Paris); *Le Flick-Fling*, de M. Motte (Anvers); *Le Six-Step*, de M. Gerster (Suisse); *Le Tango Croisé*, de M. Lévy (Strasbourg); *La Florida*, de M. Norville (Paris); *Le New-Fox*, de M. Christin (Suisse); *La Bigarrée*, de Mlle Bentele; *Carina*, de M. Santhia (Paris); *L'Ondulata*, de M. Journaud-Pradat (Lyon); *Le One's Pace*, de M. Angot (Paris); *Le Gliding Blues*, de M. Pradère (Paris).

Le Jury, réuni quelques minutes avant le début du concours, décida, comme extrême limite, que la moyenne de points à obtenir pour gagner l'un des prix, serait:

- 9, pour le premier prix;
- 8, pour le deuxième prix;
- 7, pour le troisième prix;

soit un total, pour les 15 juges présents, de 135, 120 et 105 points.

Les candidats évoluèrent une première fois, pour le coup d'œil, puis une seconde fois (la vraie), sous les yeux d'un jury dûment stylé, profondément avare de ses points.

Jamais, dans aucun Congrès, ne furent présentées danses plus neuves, plus inédites, plus propres à intéresser le public.

Et cependant, aucune n'atteint même le nombre de points nécessaire pour obtenir la troisième place.

Voici le classement des cinq premières:

La Florida .....	82 points	1/2
La Carina .....	81	— 1/2
Le Flick Fling .....	81	—
La Lezghinka .....	80	—
Le Swing .....	79	—

A titre d'encouragement, il fut attribué à chacune une prime de 100 francs, sans autre commentaire.

Je me dispenserai également de tout commentaire. Je parlerai plus loin de la « Florida » et de la « Carina ».

A. PETER'S.



## LES ÉCHOS DU CONGRÈS

— Très jolies, les fleurs offertes aux artistes qui ont dansé. Ne trouvez-vous pas?

— Si, mais ces messieurs du Comité ne savent pas faire d'économies!

— Ah?

— Bien sûr! Une gerbe suffisait: on l'aurait offerte successivement aux trois artistes...

— Merveilleux...

— ... et revendue à la fleuriste, ensuite.

— !?!?!?

\*  
\*\*

Bien qu'il eut été nettement spécifié que le Congrès de l'U. P. D. F. était strictement privé et que, seuls, les Professeurs de Danse y étaient conviés, le Comité a été assailli de demandes d'invitations (qui furent toutes refusées, d'ailleurs). Parmi ces demandes, il en est une, qui ne manque pas de saveur, voyez plutôt:

« Mon cher confrère,

« Je ne manquerai pas d'assister au Congrès avec ma femme, qui « demande congé, tout spécialement à son chef de bureau, pour m'accompagner. Mes parents et mes beaux-parents, qui veulent visiter « la Foire de Paris, partiront avec nous, et en profiteront pour participer « au Congrès.

« Je vous serai reconnaissant de m'adresser, en outre, une invitation pour mon oncle, chef d'orchestre, et une pour ma cousine, sa « fille, professeur de violon, que le Congrès intéressera au plus haut « point.

« Comptant sur votre amabilité, mon cher confrère, pour recevoir « les deux invitations que je sollicite, je vous prie d'agréer, etc... »

Bien entendu, c'est une dépêche qu'on a envoyée à toute cette petite famille pour la prier de ne se déranger que... pour la Foire de Paris.

\*  
\*\*

Les candidats du Concours de Danses Nouvelles ont fourni un gros effort pour créer des pas gracieux et nouveaux: aucune émulation semblable n'a été vue jusqu'à ce jour.

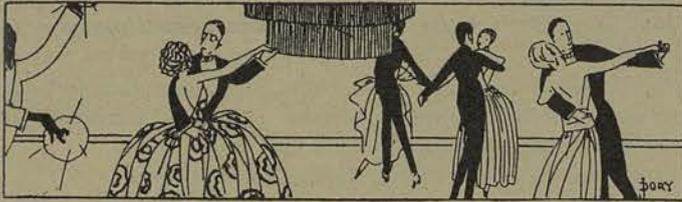
On demandait à l'un d'eux quel nom il donnait à sa danse.

— Ma foi, je l'appellerai l'X, j'aime mieux me casser le navet pour trouver les pas: c'est ce qui est le plus important...

Mais, au dernier moment, il lui a trouvé un nom bien anglais. Pour une danse composée à Paris, c'était indispensable.



# UNE LEÇON DE DANSE



## LA VALSE

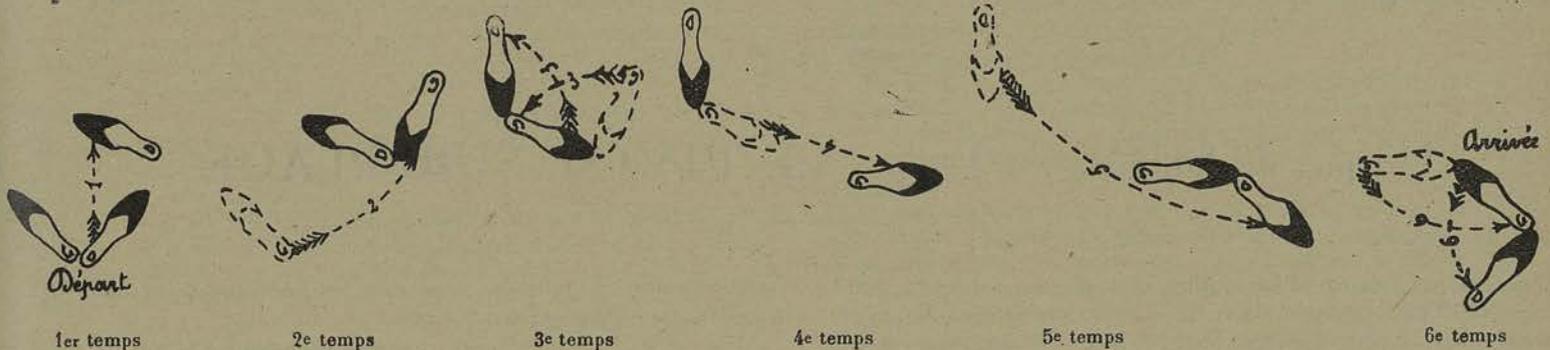
### Pas de Valse en tournant à gauche

J'ai commencé l'étude de la valse, dans le dernier numéro, en décrivant le pas de valse en tournant à droite. Bien qu'un mois de travail, même journalier, ne suffise pas à l'élève en général, pour devenir très bon valseur, j'aborde aujourd'hui l'étude de la valse en tournant à gauche, pour ceux de mes lecteurs qui, documentés d'avance sur cette danse, auraient besoin de cette démonstration.

#### PAS DU CAVALIER

Placez-vous face au centre de la salle, assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit.

**1<sup>er</sup> temps.** — Glissez le pied droit en avant, et légèrement à droite, la pointe bien rentrée, de façon à commencer à tourner à gauche, et comptez « un ».



#### PAS DU CAVALIER

**2<sup>e</sup> temps.** — Placez le pied gauche derrière le droit, perpendiculairement à celui-ci, la pointe du pied gauche contre le talon droit, et comptez « deux ».

**3<sup>e</sup> temps.** — Pivotez vers la gauche sur les deux pointes jusqu'à ce que le talon du pied gauche arrive contre la pointe du droit, et comptez « trois ».

**4<sup>e</sup> temps.** — Glissez le pied gauche vers la gauche en comptant « quatre » (entre les deux pieds de votre partenaire).

**5<sup>e</sup> temps.** — Placez le pied droit devant le gauche, son talon contre la pointe du gauche, et comptez « cinq ».

**6<sup>e</sup> temps.** — Pivotez vers la gauche sur les deux pointes jusqu'à ce que le talon du pied gauche arrive contre la pointe du droit, et comptez « six ».

Chacun de ces mouvements ayant contribué à faire exécuter à votre corps un tour complet sur lui-même durant ces six temps, vous vous retrouvez face au mur, comme au début, et bien que vos pieds se trouvent dans une position différente de celle du départ, vous êtes prêt à recommencer les mêmes mouvements, en partant à nouveau du pied droit.

L'exécution correcte de la Valse à gauche exige une longue pratique : il vous faudra décomposer d'abord longuement son pas, puis vous évertuer à l'effectuer de plus en plus rapidement. Votre étude, alors, sera terminée.

Veillez vous reporter à la gravure ci-contre, qui représente ce pas : elle exige une certaine attention, car elle est en réalité composée de six schémas différents dont chacun figure l'exécution d'un mouvement.

Le premier schéma, à gauche, portant l'indication « Départ », représente clairement le premier temps du pas.

A partir du second schéma, vous remarquez dans chacun des suivants un emplacement figuré en traits pointillés : c'est l'emplacement qu'occupait votre pied (droit ou gauche) avant l'exécution du mouvement représenté par ce schéma.

Arrêtez-vous à celui qui représente le 3<sup>e</sup> temps. Vous constatez la présence de deux flèches portant toutes deux le numéro 3, présence justifiée par le fait que vous pivotez sur les deux pointes, simultanément, mais vous noterez que ce schéma devrait présenter deux emplacements en traits pointillés, pour la même raison ; or il n'en existe qu'un, car le second, s'il était représenté, serait presque confondu avec l'un des emplacements d'arrivée. Pour la compréhension du dessin, j'ai préféré le supprimer.

Vous aurez à faire identiquement les mêmes remarques pour le dessin numéro 6.

#### PAS DE LA DAME

Placez-vous face au mur, assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche.

**1<sup>er</sup> temps.** — Glissez le pied gauche vers la gauche, et légèrement en avant (entre les deux pieds de votre partenaire), la pointe bien sortie, de façon à commencer à tourner à gauche, et comptez « un ».

**2<sup>e</sup> temps.** — Placez le pied droit devant le gauche, au moins perpendiculairement à celui-ci, son talon contre la pointe du gauche, en comptant « deux ».

**3<sup>e</sup> temps.** — Pivotez vers la gauche sur les deux pointes jusqu'à ce que le talon du pied gauche arrive contre la pointe du droit, et comptez « trois ».

**4<sup>e</sup> temps.** — Glissez le pied droit en avant, et légèrement à droite, la pointe bien rentrée, de façon à continuer à tourner vers la gauche, et comptez « quatre ».

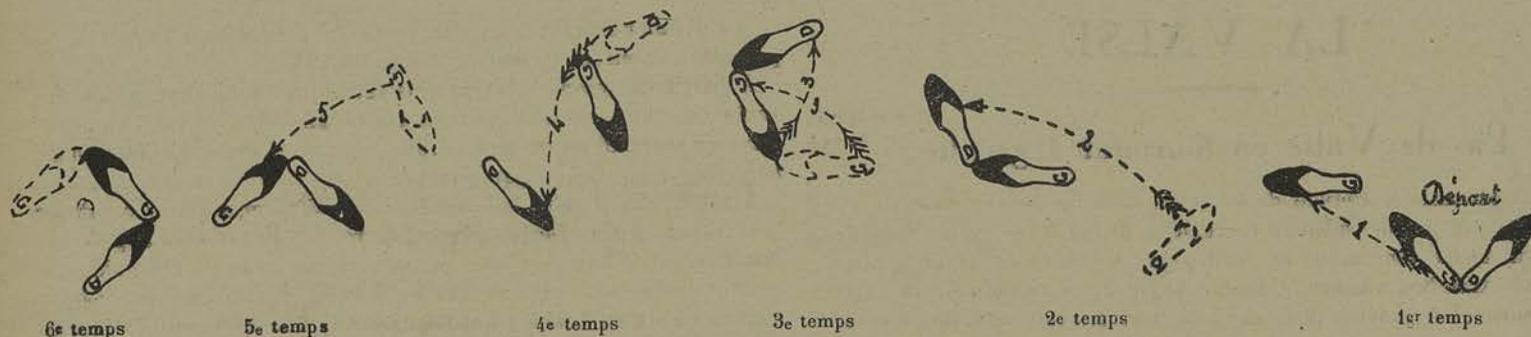
**5<sup>e</sup> temps.** — Placez le pied gauche derrière le droit, perpendiculairement à celui-ci, la pointe du pied gauche contre le talon droit, et comptez « cinq ».

**6<sup>e</sup> temps.** — Pivotez vers la gauche sur les deux pointes jusqu'à ce que le talon du pied gauche arrive contre la pointe du droit, et comptez « six ».

Chacun de ces mouvements ayant contribué à vous faire exécuter un tour complet durant ces six temps, vous vous retrouverez face au mur, comme au début, et bien que vos pieds se trouvent dans une position différente de celle du départ, vous êtes prête à recommencer les mêmes mouvements en partant à nouveau du pied gauche.

L'exécution correcte de la valse à gauche exige une longue pratique : vous devrez d'abord décomposer longuement son pas, puis vous efforcerez de l'effectuer de plus en plus rapidement. C'est alors que votre étude sera terminée.

Veillez vous reporter à la gravure qui représente ce pas : elle exige une certaine attention, car elle est en réalité composée de six schémas dont chacun traduit l'exécution d'un mouvement.



PAS DE LA DAME

Notez qu'à partir du second schéma, dans chacun, il est un emplacement figuré en traits pointillés : c'est l'emplacement qu'occupait votre pied (droit ou gauche), avant l'exécution du mouvement représenté par ce schéma.

Arrêtez-vous à celui qui représente le 3<sup>e</sup> temps, et faites la même remarque que j'ai signalée pour le cavalier. Vous ferez de même pour celui qui représente le 6<sup>e</sup> temps.

### ENCHAINEMENT DE LA VALSE A DROITE AVEC LA VALSE A GAUCHE, OU RECIPROQUEMENT

Vous passez de l'un à l'autre de ces deux pas par l'intermédiaire d'un petit pas de Boston soit en avant, soit en arrière, suivant les règles suivantes :

1<sup>o</sup> Vous faites de la Valse à droite et vous désirez passer à la Valse à gauche.

Après un dernier tour de valse à droite, le cavalier fait un petit pas de Boston du pied gauche en arrière (3 temps, 1 mesure) et entame la valse à gauche en partant du pied droit.

La dame fait un pas de Boston du pied droit en avant.

2<sup>o</sup> Vous faites de la valse à gauche et vous désirez revenir à la valse à droite.

Après un dernier tour de valse à gauche, le cavalier fait un petit pas de Boston du pied droit en arrière et reprend la valse à droite en partant du pied gauche.

La dame fait un pas de Boston du pied gauche en avant.

(Reproduction réservée.)

Professeur PETER'S.

## Un pas de fantaisie du Tango : LE PIVOT SUR PLACE

Voici un pas très fantaisiste, d'un effet sûr, mais dont l'exécution, assez délicate, réclame toute votre attention. Il est totalement différent pour chacun des deux partenaires, comprend seulement deux temps de musique et se place entre deux pas chassés.

### PAS DU CAVALIER

Supposez que vous venez de terminer un pas chassé. Vos pieds se trouvent alors assemblés talon contre talon, dans la position décrite dans la figure 1. Vous compterez deux temps de musique pour exécuter le mouvement suivant :

Soulevez très légèrement la pointe du pied droit en même temps que le talon du pied gauche, et pivotez également en tournant vers la droite, sur le talon du pied droit, en même temps que sur la pointe du pied gauche, jusqu'à ce que votre pied gauche se trouve croisé, bien emboîté, derrière le gauche, après avoir exécuté environ trois quarts de tour sur vous-même.

Gardez bien le poids du corps sur le pied droit en terminant ce pas et partez du pied gauche pour faire un pas chassé.

Reportez-vous à la figure 2 qui représente ce pas. Les flèches indiquent clairement la direction dans laquelle vous devez pivoter, et vous constaterez que l'emplacement occupé au départ par votre pied gauche est exactement recouvert par celui de votre pied droit, à l'arrière.

Examinez-le donc avec la plus grande attention afin de bien lire ce

dessin. Examinez également avec soin les flèches qui indiquent la direction dans laquelle vous pivotez.

Il est entendu que la figure complète comprend 8 temps de musique, soit 4 mesures, et que pour placer ce pas vous devez exécuter :

- 1<sup>o</sup> un pas chassé (3 temps) ;
- 2<sup>o</sup> Le pivot sur place (2 temps) ;
- 3<sup>o</sup> Un pas chassé (3 temps).

### RECOMMANDATION IMPORTANTE

Tandis que vous exécutez ce pas, votre dame fait des mouvements totalement différents : elle tourne autour de vous à l'aide de deux pas marchés.

Vous ne vous trouvez donc pas en position face à face, habituelle à tous les danses, mais en position déboîtée, épaule droite à épaule droite. Vous observerez donc d'allonger les derniers mouvements du pas chassé qui précède, tout en retenant ceux de votre partenaire afin de la placer à votre droite avant de commencer votre « pivot sur place ».

### PAS DE LA DAME

Placez-vous face au centre de la salle et assemblez les talons.

1<sup>er</sup> temps. — Portez le pied droit en avant et vers la droite, comme pour marcher en décrivant un cercle, et comptez « un ».

2<sup>e</sup> temps. — Portez le pied gauche devant le droit, toujours en cercle, et comptez « deux ».



Pas du Cavalier.



Fig. 2.  
Pas du Cavalier.

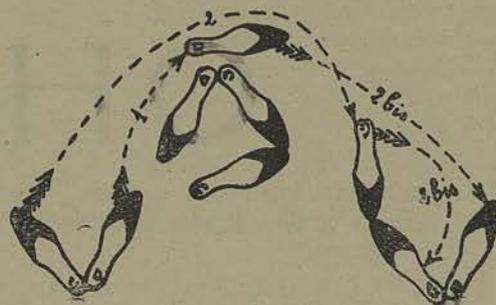


Fig. 3. — Pas de la Dame.

Faites un mouvement battu du pied droit en tournant un peu sur place sur le pied gauche, et de ce même pied droit commencez ensuite un pas chassé.

Le mouvement battu a lieu entre les deux temps de musique, c'est-à-dire entre le 2<sup>e</sup> temps du « pivot sur place » et le 1<sup>er</sup> temps du pas chassé qui le suit.

Vous faites ces mouvements en cercle, car vous devez les décrire autour de votre cavalier, qui ne se déplace pas et se trouve au centre même de ce cercle.

La figure 3 représente ce pas, et pour que vous vous rendiez parfaitement compte de sa forme, le pas du cavalier est figuré au centre du cercle décrit par vous (sans ses flèches indicatrices, qui vous seraient inutiles, tout en compliquant l'aspect du schéma).

Les flèches portant le numéro 2 bis représentent le mouvement battu et le mouvement pivoté sur la pointe de l'autre pied, entre le 2<sup>e</sup> temps du « pivot sur place » et le 1<sup>er</sup> temps du pas chassé qui suit.

(Reproduction réservée.)

Professeur PETER'S

.....  
" L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur "

par A. PETER'S

CENT PAS CLASSIQUES OU DE FANTAISIE !

Envoi franco

France : 2 fr. 50

Etranger : 2 fr 75

UN CAS DE FOLIE, LA DANSE EN EST-ELLE LA CAUSE ?

Je lis dans un grand Régional les « Menus Propos » d'un journaliste qui a entrepris le procès de la Danse et qui publie avec satisfaction deux lettres d'approbation venues : l'une, d'une jeune lectrice, et l'autre, d'un jeune lecteur.

Voici la première :

*Puisqu'un jeune homme déclare qu'il ne choisira pas son épouse parmi ses danseuses, alors que va-t-il faire au bal ?*

*S'il ne juge pas sérieuses les jeunes filles qui vont au bal, celles-ci jugent de même les jeunes gens.*

*Seulement, vis-à-vis de leurs camarades, il faut avoir été là, avoir été vu, c'est la mode. Ils veulent bien des compagnes sérieuses, mais à condition qu'on ne leur en demande pas autant. S'ils trouvent dans les bals, les toilettes trop nues, qu'ils montrent du dédain et de la répugnance, alors les manches réapparaîtront, les épaules ne frissonneront plus sous la morsure du froid.*

Certes, le jeune homme qui ne choisira pas son épouse parmi ses danseuses a bien tort de le dire : il injurie gratuitement toutes les jeunes filles, sans distinction aucune, ce qui prouve tout d'abord qu'il n'est qu'un malappris, ensuite, c'est un nigaud, car cette appréciation n'est pas de lui, il l'a lue quelque part, probablement dans une enquête retentissante (très mal faite, d'ailleurs), et il la répète, comme un vulgaire perroquet.

Mais la jeune fille, de son côté, n'a pas tourné sept fois sa langue avant de causer, sa lettre ne laisse percer que de la colère, et elle est dénuée de tout raisonnement.

Vous demandez, mademoiselle, pourquoi un jeune homme qui ne veut pas épouser sa danseuse va au bal, et vous ajoutez que les jeunes filles ne jugent pas non plus leurs cavaliers sérieux ?

A mon tour, de vous demander : Alors, pourquoi allez-vous au bal ?

Je sais parfaitement que bien des jeunes filles vont au bal dans versaïre, il est des jeunes gens qui vont danser dans le même but. Ce versaïre, il est des jeunes gens qui vont danser dans le même but. Ce n'est pas moi qui raillerai cette jeunesse, car j'ai toujours dit que la danse était le meilleur moyen d'ouvrir des relations, entre gens bien élevés.

Mais on ne va pas au bal uniquement pour se marier ! Il ne faut pas oublier que la danse est une distraction, comme le ciné, le théâtre, les sports... Elle appartient à tout le monde : aux gens mariés, aux célibataires endurcis, aux fruits trop verts ou trop mûrs pour le mariage....

Laissez donc danser et ne discutez pas : chacun prend son plaisir où il le veut : Quant aux graves dissertations philosophiques sur la Danse, croyez-moi, elles sont parfaitement ridicules.

En voulez-vous la preuve ? Oui ?

Eh bien, lisez maintenant la seconde lettre publiée par le même journaliste : celle du jeune homme qui critique la danse :

I. Avant la danse. — *L'envie de paraître porte à des dépenses exagérées ; les préoccupations de toilette font oublier l'âme, les rêveries amolissent.*

L'envie de paraître porte à des dépenses exagérées ? Ma foi, oui. Ça, nous le savions, mais cette envie est-elle particulière à la danse ? Je ne trouve pas : au bal musette, on ne fait pas toilette.

Quel sentiment pousse donc l'ouvrier à abandonner sa cote, le dimanche, pour se vêtir d'un complet quasi « bourgeois » ? Recevez-vous un représentant de fabrique, un courtier, ou un agent quelconque, s'il est nippé comme un chiffonnier ? La coquetterie n'est-elle pas un sentiment à entretenir naturellement chez l'homme ?

Si ce sentiment de coquetterie se réveille chez celui qui va danser, c'est encore mieux : son respect pour la femme en est accru.

Celui qui est à plaindre, c'est celui qui trouve la dépense exagérée, lorsqu'il s'agit d'endosser un complet propre et de changer de linge, pour entrer dans un salon, que fréquente aussi la femme.

Continuons notre lecture.

II. Pendant la danse. — *L'envie, la vanité, la jalousie, la luxure, sont déchaînées. Des regards, des contacts troublants, des paroles légères, des pensées sensuelles, des toilettes indécentes, des agaceries de danseurs peu vertueux, font naître une excitation nerveuse fatale à la maîtrise de soi et cela dans une atmosphère chauffée et saturée de parfums capiteux avec le rythme d'une musique passionnée, qui entraîne dans un vertige langoureux.*

III. Après la danse. — *Les souvenirs lancinants, la lassitude de l'âme, l'ennui, le dégoût du travail, la vanité exaspérée, les rêveries mauvaises, les désirs malsains.*

Jamais je n'ai autant ri ! Vous pensez bien que pour avoir avec une semblable autorité fait une telle description, son auteur a « forcément » dansé ! Représentez-vous dans quel état il pouvait être, « pendant » et « après » la danse, et vous rirez aussi, je vous l'assure.

Pour moi, c'est un fou.

# OH! YOU

## CARINA

Battement à la noire = 64

J. Stevens

INTROD.

M.G.

DANSE

Propriété de l'Auteur

Tous droits d'exécution publique, de reproduction  
et d'arrangements réservés pour tous pays

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble staff contains a melodic line with two triplet markings (indicated by a '3' above the notes). The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff shows a melodic line with various intervals and rests. The bass staff continues the accompaniment with consistent rhythmic patterns.

Third system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble staff contains a melodic line with three triplet markings. The bass staff provides a harmonic accompaniment.

Fourth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble staff contains a melodic line with a 5-measure rest, a 3-measure rest, and a 2-measure rest. The bass staff provides a harmonic accompaniment.

Fifth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble staff contains a melodic line with a 3-measure rest, a 2-measure rest, and a 1-measure rest. The bass staff provides a harmonic accompaniment.

Sixth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble staff contains a melodic line with a 3-measure rest. The system concludes with two repeat signs: the first is labeled "1<sup>re</sup> fois" and the second is labeled "2<sup>e</sup> fois". The bass staff provides a harmonic accompaniment.



## CHAMPIONNAT DU MONDE DE DANSE

### ÉPREUVES FRANÇAISES POUR 1925

Organisées sous le patronage de « Comœdia »  
au Nouveau Cirque, du 19 au 28 juin inclus.

### RÈGLEMENT OFFICIEL

#### Épreuves

1. Les épreuves françaises du Championnat du monde de danse sont ouvertes aux danseurs, amateurs et professionnels de toutes nationalités.

2. Une catégorie mixte est formée pour les concurrents amateurs dansant avec des professionnels. Il y a donc trois catégories ainsi définies :

Amateurs,  
Professionnels,  
Mixtes.

3. Le Championnat comprend quatre épreuves bien distinctes :  
SÉRIE A. — Le Championnat de danses modernes, réservé aux danses de salon et pour lequel les quatre danses suivantes sont exigées :

*One step, valse, tango, fox-trot.*

SÉRIE B. — Les concours pour les danses de salon suivantes :  
*Paso doble, camel walk, scottish espagnole, blues, samba, java.*

SÉRIE C. — Le Championnat des danses scéniques, réservé aux danses susceptibles d'être présentées au théâtre, au music-hall ou comme attraction.

SÉRIE D. — Le Concours de danses nouvelles, réservé aux danses de salon éditées ou inédites, autres que celles mentionnées dans les séries A et B.

#### Inscriptions

4. Les droits d'inscription sont ainsi fixés :

*Vingt francs* par couple pour les concurrents de la série A.

*Cinq francs* par danse et par couple pour les concurrents de la série B.

*Dix francs* par exécutant pour les concurrents des séries C et D.

5. Les concurrents devront spécifier sur leur bulletin d'inscription leurs noms, nationalité, catégorie et la série d'épreuves qu'ils désirent disputer. (Ils pourront concourir sous un pseudonyme.)

#### Classification

SÉRIE A. — 6. Les épreuves comprendront, pour chacune des danses et dans les trois catégories : *Amateurs, Professionnels* et *Mixtes*, des ÉLIMINATOIRES, DEMI-FINALES et FINALES.

Les trois premiers dans chacune de ces épreuves se rencontreront pour le titre de Champion de leur catégorie respective. Enfin, les vainqueurs de chaque Championnat devront se rencontrer dans les quatre danses imposées de la série A, pour le titre de Champion toutes catégories.

SÉRIE B. — Il n'y aura pas de championnat d'ensemble comprenant toutes les danses mentionnées dans la série B, mais seulement des concours pour chacune de ces danses et dans les trois catégories.

SÉRIE C. — Les concurrents seront classés par ordre de mérite pendant les épreuves éliminatoires et les trois meilleurs numéros devront se rencontrer pour la finale, dans une même séance, de façon à pouvoir être comparés et jugés.

SÉRIE D. — Il sera procédé pour les épreuves de cette série de la même manière que pour la série C.

#### Musique

7. Les compositions musicales employées pour les séries A et B sont choisies par le Comité d'organisation et la liste des titres en paraîtra ultérieurement dans *Comœdia*.

Pour les danses des séries C et D, les concurrents devront en faire parvenir une orchestration très lisible huit jours avant la date de leur concours.

8. La durée des danses pour les épreuves des séries A et B reste à la discrétion du jury.

Pour les danses nouvelles de la série C, la durée ne pourra excéder trois minutes, et pour les danses scéniques de la série D, six minutes.

#### Jury

9. Les épreuves du Championnat du monde de danse et des autres Concours seront jugées par un comité composé de notabilités mondaines et artistiques, et dont la liste sera publiée dans *Comœdia* avant le commencement des épreuves.

10. Le classement des concurrents se fera par sélection dans les épreuves éliminatoires et demi-finales. Pour les finales, le classement se fera par l'addition des points obtenus dans chaque épreuve. Les résultats seront annoncés publiquement après chaque concours.

11. Au cas où des concurrents obtiendraient le même nombre de points, le jury pourrait imposer une épreuve supplémentaire ou nommer un arbitre dont la décision serait sans appel.

#### Tenue

12. Les concurrents sont priés, sauf en ce qui concerne les danses de caractère, de prendre part à toutes les épreuves en tenue de soirée.

13. Les concurrents ne seront pas prévenus individuellement de la date de leur concours, mais tous les renseignements nécessaires paraîtront en temps utile dans *Comœdia*.

14. Une carte strictement personnelle permettra aux concurrents d'entrer dans l'établissement le jour où ils devront prendre part à une épreuve.

Ils devront présenter cette carte au contrôle et, en cas de perte, ils devront en avvertir immédiatement le commissaire général qui pourvoira à son remplacement.

15. Les concurrents devront se présenter à la régie du concours une demi-heure avant leur épreuve et retirer leur numéro d'ordre. Ce numéro devra être porté par le cavalier pendant toute la durée de l'épreuve et remis au régisseur à la fin de leur concours.

#### Disqualification

16. Les concurrents ne répondant pas à l'appel de leur numéro seront déclarés forfaits.

En cas d'empêchement valable, les concurrents devront en avvertir à temps le Commissaire Général qui s'efforcera de leur faire disputer une nouvelle épreuve, mais sans garantie de sa part.

En cas de mauvaise tenue ou de désobéissance aux ordres du jury ou du Commissaire Général, les concurrents seront disqualifiés et perdront, de ce fait, leurs droits d'inscription.

17. Les concurrents, en signant leur bulletin d'inscription, s'engagent à accepter les termes du présent règlement.

Pour tous renseignements concernant le Championnat du monde de danse, s'adresser ou écrire à M. le Commissaire Général, à Comœdia, 51, rue Saint-Georges. (Téléphone: Trudaine 70-00, 70-01 et 70-02.)

## « FLORIDA » et « CARINA » se danseront-elles cet hiver ?

Les professeurs qui ont présenté des danses nouvelles au Concours de l'U. P. D. F. ont porté tous leurs efforts dans la recherche de pas *rigoureusement inédits*. Parmi ces nouveautés, il en est deux qui méritent particulièrement d'attirer l'attention : « Florida », création de M. Norville, et « Carina », création de M. Fausto Santhia.

Tout est nouveau dans ces deux créations : le rythme musical, la composition des pas : On n'y trouve aucune réminiscence de Tango ou de Fox.

Les auteurs de ces deux jolies danses ont bien voulu en offrir la priorité aux lecteurs de *Dansons!* qui publie aujourd'hui la théorie et la musique de « Carina », et publiera dans son prochain numéro celles de « Florida ».

LE PETIT JOURNAL (Jean Lecocq)

*Les Bayadères à Paris.* — Nous avons vu naguère les danseuses de Java et celles du Cambodge. Il nous restait à voir les Bayadères de l'Inde... Eh bien! nous ne verrons pas les Bayadères. Les Anglais trouvent que les « devadassis », ces danseuses sacrées qu'on élève dans l'ombre des pagodes, coûtent trop cher à éduquer et qu'en outre leurs danses sont trop lascives. Ils ont résolu de les supprimer, ou plutôt de leur apprendre la cuisine au lieu de la danse... *Lugete veneres!*... Les Bayadères, transformées en cuisinières, ne connaîtront plus que la danse de l'anse du panier!...

Mais savez-vous que nos pères furent plus heureux que nous et qu'ils virent des Bayadères à Paris?... Parfaitement!... Il y a de cela quatre-vingt-dix ans. Un négociant français du nom de Tardivel, établi à Pondichéry, eut l'idée de faire connaître à Paris les danses et les danseuses des Pagodes. Il recruta cinq Bayadères parmi celles qui desservait la pagode de Tindivu-Pourum, les embarqua à bord du vaisseau l'*Edouard* et les expédia en France.

A Paris, on les logea dans une sorte de pagode qu'on avait construite exprès pour elles, allée des Veuves, aux Champs-Élysées, et après les avoir menées aux Tuileries, où elles dansèrent devant Sa Majesté bourgeoise Louis-Philippe, on les exhiba au public, non point, comme vous pourriez le croire, à l'Opéra, temple de la chorégraphie, mais... aux Variétés.

Là, comme le disait plaisamment un journal du temps, « l'excellent bourgeois de Paris, condamné éternellement à barboter dans le ruisseau de la rue Montmartre, put s'offrir une sorte de représentation de l'Inde: pour six francs, et avec un peu de force d'abstraction, il fit son voyage en Asie... »

Heureux bourgeois !

LE NORD MARITIME (M. Varlet)

*Un jacobin ennemi de la danse.* — Michel Ticquet, auteur de la pétition ci-dessous transcrite, assumait les fonctions de secrétaire de la Société populaire de Beauvais en août et septembre 1793.

Le 19 septembre 1793 il fut nommé, par le Conseil permanent du département, officier municipal de la commune de Beauvais, en remplacement du citoyen Lelarge, destitué.

Ce document, assez curieux, est conservé aux archives de l'Oise, dans le fonds du Comité de surveillance de Beauvais. Dossier Ticquet. Pétition pour empêcher de danser le dimanche. C'est la contre-partie absolue de la fameuse pétition de Paul-Louis Courier « pour les villageois que l'on empêche de danser ». Voici ce que ce dernier écrivait en 1822:

« Je demande qu'il soit permis, comme par le passé, aux habitants d'Azai de danser le dimanche sur la place de leur commune. »

Michel Ticquet, l'officier municipal de Beauvais, fut donc, en 1794, le précurseur du préfet de la Restauration qui faisait défense aux gens d'Azai de danser sur la place le dimanche après-midi.

Cette pétition est du 22 février 1794.

En voici les termes:

« Beauvais, 4 ventôse,  
« An II de la République.

« Aux sans culottes composant le Comité de surveillance de Beauvais.

« Une discussion vient de s'élever, concitoyens, dans le Conseil général (de la commune) et n'a produit aucun résultat.

« Le citoyen Lajeunesse donne des bals dans l'ancienne salle du concert, rue de l'Oise (ci-devant rue Saint-Jean), et ces bals ont lieu le jour de la décade, le lendemain et en outre le jour que l'on nommait ci-devant dimanche; la danse est sûrement un plaisir bien permis, mais n'est-ce pas encourager le libertinage que de souffrir que l'on danse aussi souvent? N'est-ce pas accoutumer la jeunesse à l'oisiveté et priver la République de bras si utiles dans ce moment au commerce et aux ateliers, que de tolérer qu'il y ait d'autres jours que ceux du décade employés au repos et à l'amusement? Cette distinction, enfin, de danser tous les dimanches ne tient-elle pas un peu au fanatisme? Certes, il n'y a pas de fanatisme à danser quelque jour que ce soit, mais tel qui, autrefois, allait écouter le dimanche les absurdités que débitaient avec emphase ces bêtes noires, ces charlatans fanatiques, et qui ensuite allait danser, ne va plus à présent aux vêpres, mais bien à l'adanse.

« J'estime, concitoyens, que l'on doit détruire jusqu'au moindre vestige de fanatisme. Bien des gens tiennent encore au dimanche. Il faut leur faire oublier. D'ailleurs, que l'on permette de danser le décade et le lendemain, c'est bien suffisant. Sans mœurs, pas de République.

« Salut et fraternité.

« Michel TICQUET. »

Que durent penser de cette pétition, si elles en eurent connaissance, les « grisettes » du temps?

Nous laissons aux fervents actuels le soin de répondre.

LE NOUVEAU JOURNAL (Nice)

*Les brebis galeuses.* — Nous nous sommes occupés souvent, au cours de ces « Histoires de Nice et d'ailleurs », du dancing et des danseurs.

Nous avons étrillé comme il convenait certains éphèbes au dos d'émeraude qui font de l'amour un métier et de la danse un prétexte.

A ce sujet, nous avons reçu plusieurs protestations de jeunes gens fort honorables et, d'ailleurs, parfaitement élevés qui ont choisi la profession de danseur. Tout le monde n'a pas la bosse des mathématiques ni la vocation militaire.

A ces protestataires nous répondrons que toute corporation compte ses brebis galeuses, la danse comme les autres.

Il y a des médecins qui ont trafiqué des carnets médicaux — nous en connaissons même, pour notre part, quelques-uns qui se pavent dans une sereine impunité —; il y a des avocats qui ont scalpé la veuve et l'orphelin sous prétexte de les défendre; il y a des notaires qui ont pris la fuite avec la grenouille... Pourquoi n'y aurait-il pas de danseurs plus ou moins... profiteurs de l'amour?

Mais le public ne s'y trompe pas et fait de lui-même la différence entre le bon grain et l'ivraie.

Et les honnêtes gens savent parfois faire leur police eux-mêmes. A bons entendeurs, salut!

ENFIN....

LA VERITE SUR LA DANSE

est parue

L'étude la plus curieuse qui ait été entreprise sur l'influence de la danse à l'époque actuelle

EN VENTE PARTOUT

PRIX FRANCO : 5 FRANCS

## “DANSONS” ET LA MODE

### Oiseaux de Paradis - Paradisiens

De tout temps, l'être humain a cherché à se parer du plumage des oiseaux, depuis la première femme passant dans ses cheveux une plume d'aigle, jusqu'aux chefs indiens s'entourant le visage d'une auréole de plumes multicolores, tombant dans le dos, jusqu'à terre.

Mais comme de tout temps, la mode a évolué, s'est affinée de nos jours; ces dernières saisons ont été marquées par une véritable levée de plumes d'autruche, aux nuances et formes variées. Les brins avec leurs mouvements pleureurs, allaient divinement bien à la mélancolie d'un chapeau foncé ou d'une robe désolée de cacher de si brillants dessous féminins.

Or, tout passe! L'autruche a duré ce que durent les garnitures de fleurs : l'espace de quelques saisons. Mais voici réapparaître à l'horizon des atours, l'oiseau de paradis qui, jusqu'à ce jour, était consacré aux suprêmes élégances des modistes. Voici qu'il ose maintenant s'aventurer sur la robe elle-même, et cette coûteuse garniture, si elle ne se répand pas et reste discrète, fera des toilettes de 1925 le summum de chic et du bon goût, car on peut teindre le paradis dans toutes les nuances des pastels.



ROBES DU SOIR

De Jean Magnin, robe en lamé argent garni dentelle argent et franges d'autruche verte.

Et robe de marocain vert garnie tunique lamé argent rebrodée perles et métal.

Et quelle vérité de coloris dans l'oiseau de paradis dont les nuances vont du tendre rose au jaune citron sur son fond beige ou pain-brûlé. Ces tons s'allient à merveille au velouté de la soierie, à la transparence des rubans, au changeant des taffetas. A leur côté, les oiseaux-mouches attendent leur tour de descendre dans l'arène des modes.

La femme, l'oiseau et la fleur, cette trinité classique, suffit à orner la vie si tout se trouve bien assemblé et mis en harmonie. Comment décrire la beauté de ce paradisiens rouge, aux houpes latérales, avec sa tête, son corps et ses ailes mi-vert, mi-jaune, avec ses flancs qui forment deux grands panaches dans un ton rouge dégradé? Il n'a d'égal que le paradisiens papou, dont le dos se hérissé de brins soyeux, blanc-neige, qui retombent en pluie comme des jets d'eau de cristal. Tandis que de ses flancs empanachés émergent, de chaque côté, d'autres brins longs, larges et d'une nuance bouton-d'or. Près de la queue partent des filets noirs, sortes de filaments ornés qui retombent en lanières spiralées.

Cinq espèces nous viennent de la Nouvelle-Guinée. Les plus belles plumes proviennent du mâle, dont le plumage brille de couleurs éclatantes. La femelle n'a ni les plumes, ni le panache, ni la brillante livrée du mâle, dont le seul rôle est de chercher à plaire. Mais le revers de la médaille, c'est le vilain ramage de ces paradisiens, à la voix criarde et discordante. Le mâle ne charme pas par sa conversation : il se contente de faire la roue devant sa partenaire.

Cet usage ne s'est jamais perdu. De nos jours, c'est l'homme qui chasse et offre le paradis; c'est la femme qui le porte et fait la roue.

Tant de jolies soieries nous sont arrivées de Chine, qu'il fallait qu'un aussi beau plumage nous en vint. Le grand paradisiens nous arrive de Papouasie, les îles Arrou; celui que l'on vente le plus est le minor ou paradis, petite « émeraude ». De Batana nous vient le paradisiens rouge, tandis que le Sud et les Indes néerlandaises nous fournissent le paradis à plumets blancs et rose vif.

Certes, cette mode nous réserve encore bien d'autres surprises; on parlera longtemps encore de ces paradisiens, car les poètes et les femmes, eût dit Chateaubriand, sont comme les oiseaux : tout bruit les fait chanter!

Paul-Louis GIAFFERRI.



### QUELQUES RECETTES

Voici deux recettes excellentes pour blanchir et adoucir l'épiderme. Je vous conseille d'avoir toujours sur votre toilette l'une ou l'autre de ces préparations qui sont en même temps agréable et antiseptiques.

1° Pour blanchir et raffermir la peau:

Alcool à 62° ..... 25 grs.

Ambre ..... 1 gr.

Tenez cette eau de toilette dans un flacon bien bouché, et mettez-en quelques gouttes sur un linge mouillé avec lequel vous lotionnez le visage.

2° Pour blanchir la peau:

Eau de roses ..... 25 grs.

Glycérine ..... 30 —

Eau oxygénée ..... 15 —

Achetez chez un pharmacien ces trois produits que vous ferez mettre dans le même flacon; laissez macérer deux jours, après quoi vous pourrez, à l'aide d'un tampon de ouate, passer doucement sur le visage un peu de cette solution. Ne frottez pas et n'en employez que très peu chaque fois.

# DANSONS ! SUR SCÈNE

THEATRE DE L'AVENUE

## QU'EN DIT L'ABBÉ ?

Une opérette rès XVIII<sup>e</sup> siècle montée avec beaucoup de goût et de richesse et aimablement présentée dans le cadre charmant à souhait de ce petit théâtre. Rien ne fut négligé pour le plaisir des yeux : les costumes sont merveilleux et chamarrés comme il sied, les femmes jolies sous leurs perruques poudrées à frimas et dans leurs décolletés audacieux.

Le thème léger — Pompadour — se prête à la réalisation sous nos yeux de vieilles estampes libertines célèbres : *La Comparaison*, *L'Embarquement pour Cythère*, *La Finette*, *Qu'en dit l'Abbé*, qui a donné son titre à la pièce, etc... Ce fameux abbé est le vidame de Rolleboise, à qui l'on demande toujours son avis sur des sujets plutôt brûlants, et inséparable ami du personnage principal. Celui-ci, le duc de Roquelaure, très épris d'une jolie roturière, Rose, pourra l'effeuiller à son gré s'il la présente au roi. Pour ce faire, il faut l'annoblir, et c'est la tâche d'un jeune niais de vieille souche — il le prouve — le vicomte de Castelbidon.

Tout irait bien si l'ardente maîtresse du duc, la marquise Honorine de Pompignan, ne se vengeait d'être ainsi tournée en ridicule en faisant exiler le duc dans son gouvernement de Guyenne.

A la suite d'un artifice, celui-ci ajourne son départ et s'apprête à cueillir la Rose de ses rêves.

Furieuse, la marquise morigène le vicomte et entreprend de lui révéler son devoir amoureux, mais obligée de partir, elle cède le pas à la vicomtesse qui reçoit à sa place une déclaration enflammée.

Finalement, tous nos personnages s'embarquent pour Cythère où aura lieu le dénouement.

La délicieuse et fine musique de Mme Louis Urgel anime toute la pièce, éclaire tel passage, souligne tel autre, répand un charme exquis au cours des scènes où revit la grâce désuète de ce siècle dont la note dominante est la finesse et l'élégance.

Harry Baur est un duc de Roquelaure très divertissant, Nina Myral une étourdissante marquise de Pompignan, Viorica une Rose étourdissante et spirituelle et enfin Gabaroché un abbé étonné qui sait s'ennivrer correctement.

## INFORMATIONS

De même qu'il y a fagot et fagot, il y a danseuse légère et danseuse légère. Il en est une qui doit battre, et de loin, tous les records, car elle pèse 685 livres. C'est une Américaine, bien entendu, miss Alice Failton, qui peut s'enorgueillir d'être ainsi la plus lourde danseuse du monde. Elle fait valoir ses talents sous le joli petit nom de « Tiny » et, comme bien vous pensez, sa corpulence lui vaut plus de succès que ses exercices chorégraphiques.

L'opulente « Tiny » vient de signer un contrat avec le « Ringling Cirque » de Los Angeles pour s'exhiber en compagnie d'un de ses bons amis, Tom-Tom, un phénomène qui pèse le poids coquet de 745 livres. On dit même que Tom-Tom ne serait pas resté insensible aux charmes de « Tiny » et qu'il pourrait se faire que l'aventure se terminât par un mariage. Le vieux proverbe est toujours vrai : qui se ressemble s'assemble !

On fait, aux Etats-Unis, la guerre à deux choses : l'alcool et la danse. L'Attorney de New-York, M. Buchner, a commencé le « nettoyage » par les luxueux dancings du quartier de Broadway, les plus dangereux, parce que c'est pour les fréquenter que les jeunes gens commettent les pires folies et parfois les incorrections les plus graves. La semaine dernière, il en avait fait fermer quatorze ; cette semaine, il en a fait fermer douze autres.

L'Attorney a déclaré qu'il ne considérerait sa tâche accomplie que lorsque la cité serait positivement à sec... Car il a été démontré que dans ces établissements de nuit on consomme en fraude des quantités énormes de boissons

Si vous voulez une

**Ondulation indéfrisable**

PARFAITE

Adressez-vous chez

**JEAN le Coiffeur de Dames**  
bien connu

60, Rue Lamartine, PARIS (9<sup>e</sup>)

Téléphone : TRUDAINE 02 71

Avant d'aller Danser

Si vous désirez bien DINER

ALLEZ AU

**Restaurant HUBIN**

22, Rue Drouot

(à proximité des Grands Boulevards)

*Le Temple de la Cuisine et ses vieux vins*

PRIX MODÉRÉS

Téléph. : Central 92-77

fortes et de champagne. A ce propos, on annonce que, en dehors de la zone de douze milles au large de New-York, cinquante navires chargés de vins et d'alcools attendent que viennent des nuits obscures ou des jours très brumeux afin d'essayer de débarquer sur la côte leur marchandise interdite.

A combien faut-il estimer la jambe d'une danseuse ? La question embarrassante a été posée au jury de Brighton.

Miss Dorothy Youldon, dix-huit printemps, a déposé plainte contre l'acteur Malcolm Scott, frère de feu l'amiral Sir Percy Scott, et dont le chien l'avait mordue au mollet au cours d'une pantomime. Comme la morsure avait laissé une vilaine cicatrice, qui empêchera l'actrice, pendant quelque temps, d'exercer ses talents chorégraphiques, Miss Youldon avait trouvé naturellement que cela ne lui faisait pas une belle jambe, et elle a demandé des dommages-intérêts.

Pour sa défense, Malcolm Scott a seulement affirmé que la bête, le chien, bien entendu, était de bon caractère et que vraisemblablement un maladroit avait dû lui marcher sur la queue...

L'avocat de la plaignante obtint du juge que les membres du jury fussent admis à inspecter, dans une pièce contiguë à la salle d'audience, la cicatrice qui dépare la jambe gauche de la danseuse. Car nul n'ignore que les danseuses paraissent aujourd'hui sur la scène les jambes nues.

Et le jury a inspecté, puis accordé à Miss Youldon 67 livres sterling 15 shillings de dommages-intérêts. En notre monnaie, cela fait une petite balafre de quelque 6.000 francs.

Mais ne trouve-t-on pas que l'avocat de Malcolm Scott aurait bien pu invoquer la provocation ? Il ne faut même pas être un méchant chien pour trouver excessif cette manie de montrer les jambes...

# OÙ DANSEONS-NOUS AUJOURD'HUI? (Annuaire des Dancings)

## Thés dansants tous les jours

**ACACIAS**, 49, rue des Acacias.  
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
 FANTASIO, 16, Faubourg Montmartre.  
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.  
 L'OURS, 4, rue Daunou.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
 FANTASIO, 16, Faubourg Montmartre.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
**IMPERIAL**, 59, rue Pigalle.  
 LUNA-PARC, porte Maillot.  
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.  
**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 NOËL PETERS, 24, passage des Princes.  
 ROMANO, rue Caumartin.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

## Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.  
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.  
 CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.  
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 EL GARON, 6, rue Fontaine.  
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.  
**IMPERIAL**, 59, rue Pigalle.  
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.  
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.  
 LE RAT-MORT, place Pigalle.  
 MAXIM'S, 3, rue Royale.  
 NEW-MONICO, 66, rue Pigalle.  
 L'OURS, 4, rue Daunou.  
 PIGALL'S, place Pigalle.  
 SHANLEY'S, 6 rue Fontaine.  
 TABARY'S, 45, rue Vivienne.  
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

## Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
 LUNA-PARC, porte Maillot.  
**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour.

Voici la liste des danses qu'ils ont décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

- Le Shimmy*, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
- Le Balancello*, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).
- La Samba*, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
- La Polca Criolla*, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).
- Le Blues*, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
- Le Tango*, numéros 26 à 40 inclus (58 gravures).
- Le Boston*, numéros 40 à 42 inclus (6 gravures).
- La Valse Hésitation*, numéro 43 (4 gravures).

- Le Huppa-Huppa* (théorie et musique) n° 48.
- Le Five Step* (théorie et musique) n° 54 (numéro spécial de Noël, à 2 fr. 50).
- La Mazoura* (théorie et musique) n° 55.
- Les numéros 25 et 40 sont épuisés.
- Dans les numéros suivants, de nombreux pas nouveaux appartenant au Blues, au Tango, à la Samba, etc.

### Prix actuels des numéros séparés

	France	Etranger
De 1 à 40 inclus.....	1 fr. »	1 fr. 25
De 41 à ce jour.....	1 fr. 25	1 fr. 50

## Collection reliée de "DANSONS!"

### TOME I

#### Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs : *Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross-Quadrille (Quadrille des danses modernes)*.

Envoi franco

France : 15 francs

Etranger : 18 francs

### TOME II

#### Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco

France : 5 francs

Etranger : 7 francs

### TOME III

#### Numéros 25 à 40 inclus

Un fort volume, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixtes et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse.

France..... 13 fr.

Etranger.... 16 fr.

### TOME IV

#### Numéros 41 à 44 inclus

Un beau volume de 64 pages, comprenant 4 morceaux de musique à la mode (d'un prix réel de 16 francs), la description détaillée du Boston, de la Valse Hésitation et de nombreux pas de fantaisie de Blues et de Tango, accompagnés de 15 croquis et dessins explicatifs.

France..... 5 fr.

Etranger.... 6 fr.

### TOME V (3<sup>e</sup> année)

Un superbe volume de 204 pages, comprenant 12 morceaux de musique récents, de nombreux pas nouveaux appartenant à toutes les danses modernes, la Mazoura, le Five Step, la Huppa-Huppa, avec plus de 60 schémas explicatifs, une comédie de salon inédite.

France..... 15 fr.

Etranger..... 18 fr.